

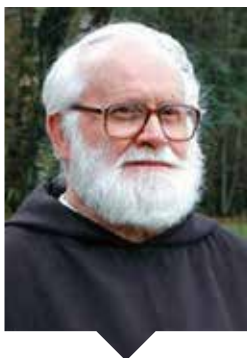
Le communiqué d'Al Azhar

FRATERNITÉ

HUMAINE

Armand VEILLEUX

Moine de l'abbaye de Scourmont (Chimay)



Le document signé aux Émirats arabes unis par le pape François et l'imam de la grande mosquée Al Azhar marque un tournant dans le dialogue interreligieux.

En l'an 1219, en pleine période des croisades, alors que la guerre fait rage entre chrétiens et musulmans, le poverello d'Assise rencontre le sultan al-Malik al-Kāmir dans la plaine égyptienne de Damiette, dans le delta du Nil. Exactement huit siècles plus tard, un autre François se rendait du 3 au 5 février 2019 aux Émirats arabes unis. Il y signait, avec le Cheik Ahmad al-Tayyeb, imam de la grande mosquée d'Al Azhar au Caire, un document sur la *fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune*. L'idée de cette rencontre avait germé lors de la visite du Cheik Ahmad al-Tayyeb à la résidence Sainte-Marthe, au Vatican, le 23 mai 2016, à laquelle le pape François avait répondu par sa visite à l'Université Al-Azhar le 28 avril 2017.

ANALYSE COMMUNE

Par cette rencontre, le dialogue interreligieux est entré dans une nouvelle phase. Il ne s'agit plus simplement de se rencontrer pour mieux se connaître, dans une prière commune ou dans l'engagement au service de causes humanitaires. Dans le document signé aux Émirats arabes, s'expriment une analyse et une prise de position communes face aux graves problèmes auxquels est confrontée de nos jours l'humanité. Au nom de la « *fraternité humaine* » qui embrasse tous les hommes, les unit et les rend égaux, le chef spirituel de l'Église de Rome et le représentant le plus estimé de l'Islam s'adressent « *aux intellectuels, aux philosophes, aux hommes de religion, aux artistes, aux opérateurs des médias et aux hommes de culture en toute partie du monde, afin qu'ils retrouvent les valeurs de la paix, de la justice, du bien, de la beauté, de la fraternité humaine et de la coexistence commune* ».

De plus, « *Al-Azhar et l'Église Catholique demandent que ce document devienne objet de recherche et de réflexion dans toutes les écoles, dans les universités et dans les instituts d'éducation et de formation, afin de contribuer à créer de nouvelles générations qui portent le bien et la paix et défendent partout le droit des opprimés et des derniers* ».

DÉMILITARISATION DES CŒURS

Les deux signataires portent d'abord leur regard sur la réalité contemporaine, appréciant ses réussites, mais partageant surtout ses souffrances, ses malheurs et ses calamités. Ils analysent les causes principales de cette crise du monde moderne, qu'ils trouvent dans une conscience humaine anesthésiée et l'éloignement des valeurs religieuses, conduisant à une vision matérialiste de la vie qui divise les hommes et engendre la pauvreté, la misère et la violence.

Toute forme de justification religieuse de la violence est refusée. Au contraire, la démilitarisation du cœur de l'homme y est signalée comme la condition nécessaire pour vivre en harmonie au sein de la maison commune. On y trouve des échos de la prière du bienheureux Christian de Chergé qui, devant la violence qui risquait d'englober la société algérienne, criait à Dieu : « *Désarme-les, désarme-moi.* »

Il y est aussi affirmé que l'éducation et la justice sociale sont toutes les deux nécessaires pour que devienne possible cette démilitarisation des cœurs, sans laquelle l'humanité ne sortira pas du gouffre de violence où elle semble vouloir s'enfoncer.

La conviction profonde des auteurs est que les religions ne sont pas source de violence, mais que celle-ci est engendrée et répandue par des individus qui en appellent à une compréhension erronée de leur foi. La réflexion se termine par un long appel à la fraternité humaine décrite en termes de libertés fondamentales pour tous, de justice basée sur la miséricorde, de dialogue, compréhension et culture de la tolérance. S'y ajoute plus explicitement la reconnaissance de la dignité et des droits de la femme, à commencer par celui à l'instruction. On ne peut qu'espérer que, tout comme il y a huit siècles, le pèlerinage de François vers le monde arabe soit porteur de fruits discrets, mais durables pour toute l'humanité. ■